

Linux : toujours libre mais moins « bénévole » ?

Un bon gros [troll](#) bien poilu ? Non plutôt une interrogation furtive sur le caractère réel ou mythique du logiciel libre qui serait, dit-on, principalement développé par des bénévoles passionnés^[1] sur leur temps libre.

(Unknown)	1244	25.0%
Red Hat	636	12.8%
(None)	383	7.7%
IBM	368	7.4%
Novell	295	5.9%
Linux Foundation	261	5.2%
Intel	178	3.6%
Oracle	126	2.5%
Google	97	1.9%
University of Aberdeen	79	1.6%
HP	78	1.6%
Qumranet	71	1.4%
Nokia	67	1.3%
SCT	64	1.3%

Après une étude assez poussée des principaux contributeurs de la dernière version du noyau Linux, la 2.6.20, un récent article de LWN.net intitulé [Who wrote 2.6.20?](#) affirme :

at least 65% of the code which went into 2.6.20 was created by people working for companies

Au moins 65% du code inclu dans le noyau 2.6.20 a été créé par des personnes travaillant pour des sociétés.

C'est plus une conjecture qu'une réelle affirmation parce qu'il n'est pas toujours aisé de déterminer l'origine des contributeurs, ni de savoir si ils ont participé sur leur temps de travail ou non. La méthode de l'auteur est avant tout de prendre la terminaison de l'adresse mail des contributeurs. Si elle se termine par *ibm.com* alors il le fait entrer dans la catégorie "IBM". Si une telle adresse fait défaut mais qu'il est de notoriété publique qu'un tel travaille pour un tel alors il est mis lui aussi dans une case. Il va même jusqu'à envoyer directement un mail à certains contributeurs pour en savoir plus sur leur appartenance.

Cette hypothèse de travail vaut ce qu'elle vaut mais du coup l'article exhibe des tableaux avec une minorité de bénévoles (le champ *None*) et une majorité d'employés (pour des sociétés telles qu'IBM, Red Hat, Novell, Google, Intel, Nokia, Oracle, HP, etc..). Ce qui sous-entend que ces personnes ont développé sur leur temps de travail et donc ont été payées pour cela par leur employeur.

Il me semble évident que la majorité des logiciels libres sont encore le fruit du travail bénévole de développeurs sur leur temps libre (comme il semble tout aussi évident qu'on ne sait plus très bien ce qu'est un bénévole et son temps libre à l'ère de la société de l'information où heures de bureau et heures de travail ne coïncident plus vraiment).

Mais est-ce encore le cas pour les gros gros projets comme le sont devenus Linux, Mozilla ou OpenOffice.org ? Et comme ce sont justement ces exemples-là qui sont le plus souvent cités pour expliquer et illustrer le logiciel libre au néophyte, ne devrions-nous pas nuancer cette image un peu romantique des développeurs bénévoles connectés les uns les autres via le réseau pour produire seuls un logiciel libre de haute qualité ?

Ne serait-il pas plus conforme à la réalité d'évoquer désormais pour eux une sorte de coopération ou convergence d'intérêts entre une communauté de bénévoles et des sociétés commerciales *classiques* pour produire de toutes les façons quelque chose d'ouvert qui reste dans le pot commun ?

Finalement le seul gros projet libre qui reste majoritairement bénévole ne serait-il pas... Wikipédia ?!

Notes

[1] On pourra lire à ce sujet [L'Éthique hacker](#) de Pekka Himanen.